

Le canal de la Neste : Pourquoi un canal ?



La Neste à Saint-Lary

L'ère tertiaire a été néfaste à l'alimentation en eau du nord du département : c'est alors que la Neste qui, comme l'Adour, se dirigeait plein ouest à sa sortie de la Vallée d'Aure a vu son cours dévié vers l'est pour alimenter la Garonne, cela à cause du soulèvement du Plateau de Lannemezan. La Neste d'Aure se jette dans la Garonne à Montréjeau. Le plateau glaciaire de Lannemezan isole d'un point de vue hydrographique la Gascogne des Pyrénées. Le nord de cette région fut de ce fait privé d'eau. Les cours d'eau ne bénéficient pas des eaux de montagne et seules les eaux de pluie viennent les alimenter par ruissellement. Les

débits naturels de ces rivières gasconnes sont donc dépendants des caprices météorologiques, accentués par l'imperméabilité des sols argileux des coteaux gersois.

Dès le XVIIIème siècle, on s'ingénia à mettre en valeur le piémont, zone peuplée, à vocation essentiellement agricole, vouée à l'élevage, en développant les canaux d'irrigation. C'est ainsi que, dès le second empire, l'Adour fut alimenté par le lac Bleu au prix de prouesses techniques étonnantes pour l'époque. Au XIXème siècle, on eut l'idée de détourner une partie des eaux de la Neste et de les utiliser afin d'alimenter artificiellement les cours d'eau gascons prenant naissance sur le plateau de Lannemezan (Gers, Baïse, Save, Gimone).



Fossé de drainage

Le canal de la Neste a été créé entre 1848 et 1862 pour répartir cette ressource. Le canal de la Neste fut une réalisation modèle décrite ainsi en 1856 par Joseph-Bertrand Abadie, de Sarrancolin :

"C'est à Sarrancolin qu'est la source du canal d'irrigation du Plateau de Lannemezan, si utile à la prospérité de l'agriculture de cette partie du département. Les Romains avaient eu l'idée d'un travail plus gigantesque en dirigeant sur le plateau le travail de toute la Neste, pour de là les conduire à Bordeaux par les hauteurs et en faire un canal de navigation".

Un chroniqueur de 1910 cite "...les réserves inépuisables [de la Vallée d'Aure], dont l'industrie et l'agriculture peuvent et doivent profiter. L'éminent ingénieur Michellier l'avait compris il y a plus de 20 ans [nous sommes en 1910]. Ce fut sous son impulsion et sous ses ordres qu'un premier captage eut lieu, celui du lac d'Orrédon [sic], qui donne un million de mètres cubes d'eau. En 1892 on commençait - et on achevait en 1898 - celui du lac de Caillaouas; puis on capta le lac d'Aumar, on construisit le réservoir de Cap-de-Long et enfin depuis 1907, on exécute celui du lac d'Aubert.



Tête de canal

Un ensemble composé de lacs de retenue de haute montagne, du torrent de la Neste, d'un canal bétonné, d'un ensemble de rigoles alimentant les rivières de Gascogne et de retenues de coteaux forme ce que l'on appelle le « système Neste ».